

D'autres, espèces, qui manquent dans les pays européens, offrent au contraire une étroite parenté avec des espèces actuelles du centre et du Sud de l'Afrique, soit qu'elles aient pu traverser le Sahara, soit que les communications aient eu lieu par ailleurs.

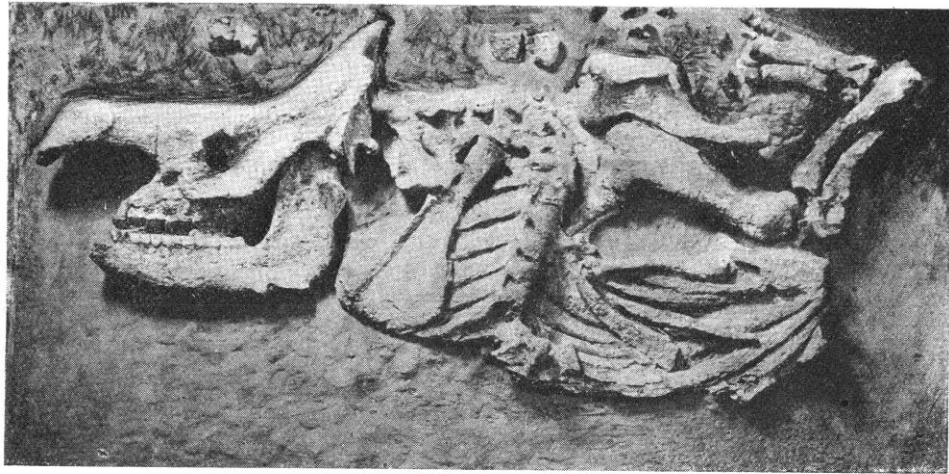
Plus tard, la Berbérie, isolée par la mer et par le désert, possède une faune d'une physionomie particulière (Polybe observant que la Libye nourrit quantité d'éléphant, lions, panthères, antilopes, autruches, animaux qui n'existent pas en Europe. Hérodote énumérant une série d'animaux qui vivent dans la pays des Libyens nomades et qui sont, dit-il, propres à ce pays) qui présente cependant des affinités avec celle de l'Europe méridionale et, pour les régions sèches, avec celle de l'Égypte et de la Nubie. Elle conserve des animaux qui disparaissent de l'Europe; elle en perd d'autres qui, sauf quelques exceptions, se maintiennent au delà du Sahara.

L'*Elephas atlanticus* s'éteignit d'abord, peut-être par suite du refroidissement et de l'assèchement du climat ; puis ce fut le tour de l'hippopotame et du rhinocéros.

Des débris d'œufs d'autruche se rencontrant en abondance dans les stations néolithiques. On retrouve dans les grottes du Grand-Rocher, près d'Alger, Grotte voisine d'Oran, Grotte de Saïda, dans le département d'Oran, Grotte de Mustapha-Supérieur, Grotte de Bougie des restes de félins (lion, panthère. etc.), l'hyène, le chacal, le renard, le sanglier, le phacochère, le zèbre, qui semble devenir rare, le dromadaire, rare aussi, le cerf, des gazelles et d'autres antilopes, l'alcélaphe, le gnou, le mouflon, le bœuf dit *Bos opisthonomus*, d'autres bovidés. Un buffle, dit *Bubalus antiquus*, qui est peu fréquent, devait atteindre 3 mètres de longueur, 1 m. 85 de hauteur au garrot et 1 m. 70 à la croupe. Pomel croit qu'il s'agit d'une espèce propre à l'Afrique septentrionale, aujourd'hui disparue, d'autres l'identifient avec le *Bubalus palaeindicus*, qui vécut en, Inde, dans l'Asie antérieure, et même en Europe, et qui existe encore dans le Nord de l'Inde, sous le nom d'arni. Ce fut alors,

sans doute, que les Africains commencèrent à avoir des animaux domestiques ; mais il est difficile d'indiquer dans quelle mesure ceux-ci se rattachent à des espèces sauvages indigènes et de faire la part des importations.

Rhinocéros fossilisé



Le lion, le chacal, le sanglier, la gazelle, l'autruche apparaissent sur des dessins rupestres de la région de Guelma, qui ne semblent pas dater d'un autre âge que les gravures préhistoriques du Sud de l'Algérie. Ces dernières, du moins en partie, sont, croyons-nous, contemporaines de l'industrie néolithique récente. Elles nous montrent souvent des éléphants, qui, selon Pomel, auraient appartenu à l'espèce dite *Elephas atlanticus*, mais qu'il est plus vraisemblable de regarder comme les descendants de l'*Elephas africanus* et les ancêtres directs des éléphants signalés dans le Nord de l'Afrique à l'époque historique. Il y a peut-être aussi des éléphants sur des gravures de la région de Constantine. A mon avis, les gravures ne permettent pas de dire avec précision quelle était la conformation des oreilles des éléphants, rien ne prouve qu'elle ait été différente de celle que nous observons sur des images d'éléphants des temps historiques.

Dans les gravures, le *Bubalus antiquus* est aussi très fréquent. On reconnaît encore le lion, la panthère, le cerf, des gazelles, d'autres antilopes, le mouflon, des bœufs, l'autruche. La girafe est figurée, mais rarement .

